

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2026

Période de collecte :

du mercredi 22 juillet 2026 au mercredi 05 août 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL

2

SITUATION RÉGIONALE

3

SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS

10

MENTIONS LÉGALES

16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 22 juillet et le 5 août), l'activité progresse à un rythme modéré en juillet dans l'industrie et les services marchands, et résiste dans le bâtiment. Dans l'industrie, la progression est plus faible qu'anticipé le mois précédent, tandis que le ralentissement des services était largement attendu.

Après le rattrapage technique de juin, la production industrielle augmente modérément tout en restant soutenue dans les branches liées aux investissements technologiques, énergétiques et de défense. Dans les services marchands, l'activité demeure légèrement positive, portée par la réparation automobile, l'hébergement et l'édition, notamment de logiciels. Dans le bâtiment, la bonne tenue d'ensemble masque un ralentissement du gros œuvre, tandis que le second œuvre accélère.

La situation de trésorerie reste proche de la normale dans l'industrie, avec de fortes disparités sectorielles, et demeure globalement défavorable dans les services marchands malgré une légère amélioration.

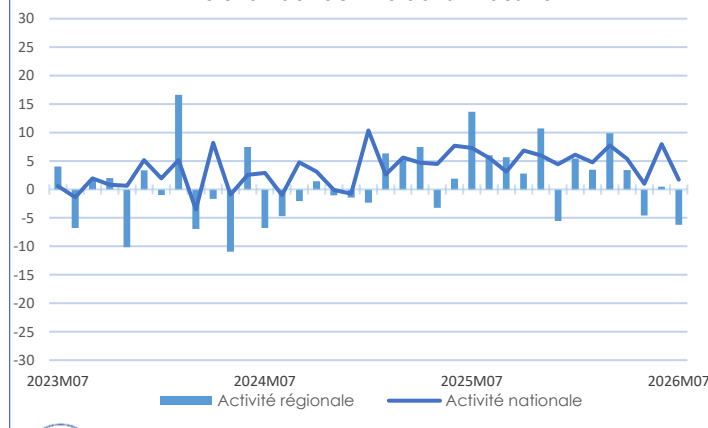
Pour août, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de l'activité dans les trois grands secteurs. Ainsi, la production industrielle progresserait dans l'ensemble des branches, tandis que le bâtiment bénéficierait d'un rebond du gros œuvre. Dans les services marchands, la progression serait plus modérée.

Les hausses du prix des matières premières et des prix de vente s'atténuent en juillet. Le reflux des hausses observées et anticipées pour août pourrait indiquer qu'une part importante de la transmission aux prix de vente du renchérissement des intrants intervenu au printemps a déjà eu lieu. Enfin, la reprise des hostilités au Moyen-Orient début juillet ne s'est pas traduite à ce stade par une nouvelle augmentation généralisée du coût des intrants. L'incertitude continue de se détendre dans les trois grands secteurs.

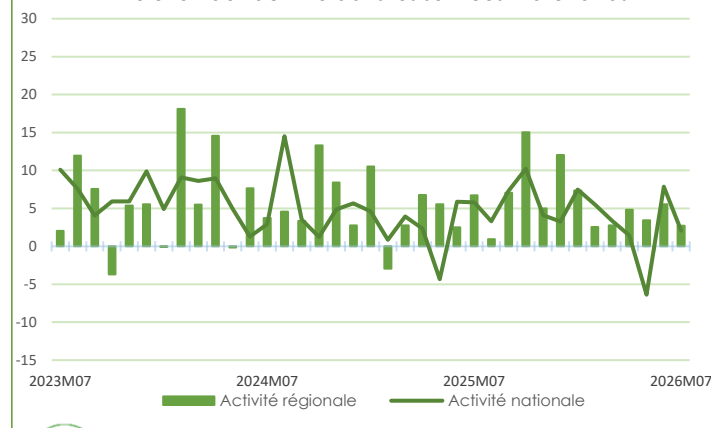
Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait de 0,2 % au troisième trimestre. Cette prévision reste toutefois sujette à une incertitude importante, au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et en raison de l'évolution encore incertaine des conditions climatiques et de la situation au Moyen-Orient.

Situation régionale

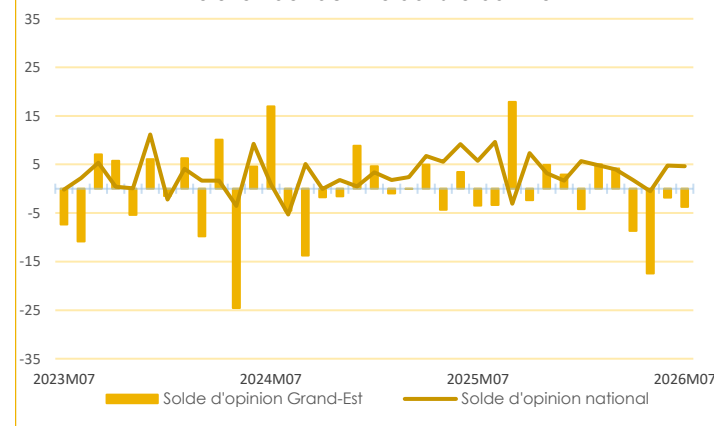
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle régionale diminue en juillet alors qu'au niveau national elle continue de croître. L'emploi se détériore légèrement et l'intégralité des branches est concernée par ce constat. Les carnets de commandes se situent à un niveau inférieur aux attentes. Les chefs d'entreprise augmentent les tarifs de leurs produits manufacturiers afin de faire face à la hausse des coûts des intrants. Pour autant, les liquidités actuelles ne répondent pas aux besoins d'exploitation des entreprises. Pour les semaines à venir, les cadences de production devraient fléchir modérément avec un maintien des moyens humains.

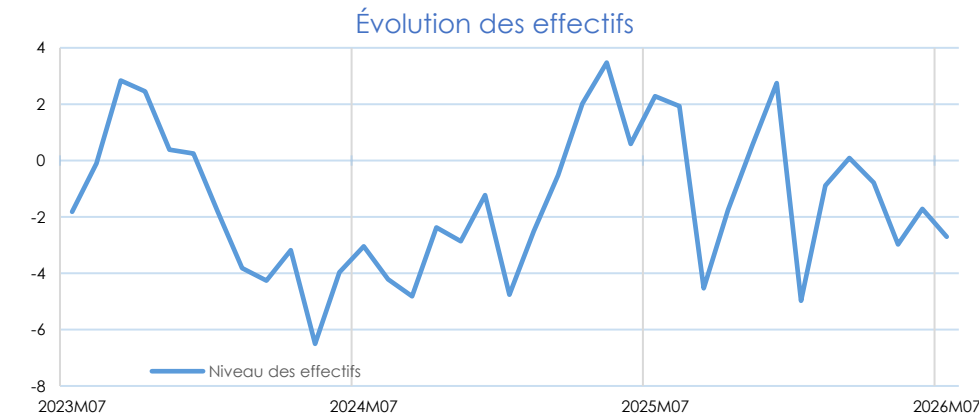
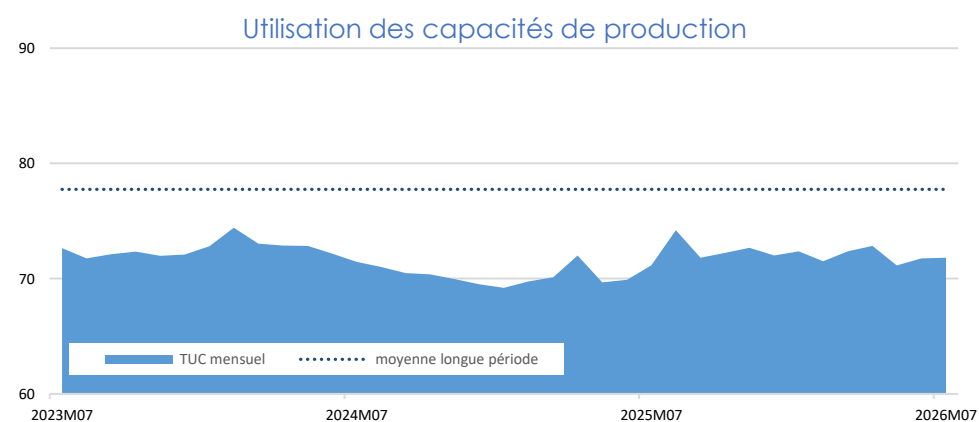
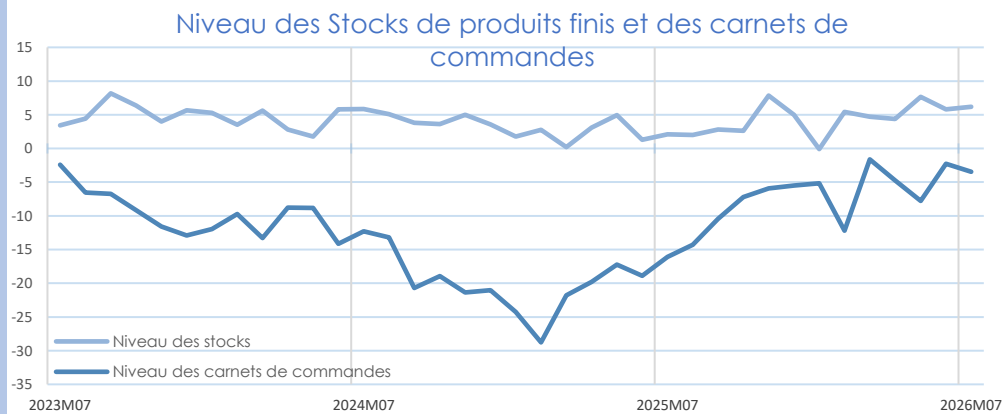
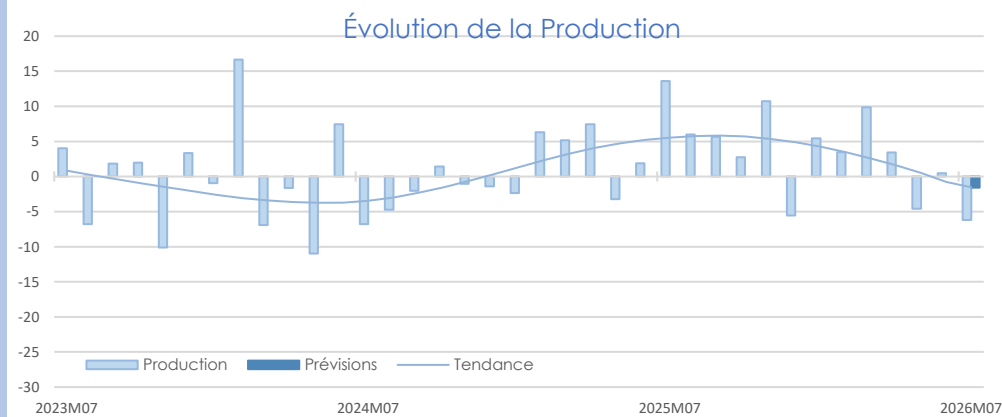
Dans les services marchands, le courant d'affaires du Grand Est s'accroît à nouveau tout comme le national. Cependant, les effectifs diminuent notamment dans la branche de l'hébergement-restauration. Malgré la progression des prix des prestations, les trésoreries s'avèrent globalement décevantes, à l'exception de celles des agences d'intérim qui sont jugées correctes. Les perspectives s'orientent vers une augmentation du courant d'affaires et des recrutements.

L'activité sur les chantiers de la région diminue alors qu'au niveau national une progression est constatée. Le gros œuvre connaît un troisième mois consécutif de diminution tandis que le second œuvre enregistre une hausse limitée. Les carnets sont jugés insatisfaisants, voire préoccupants pour le gros œuvre. Au global, en août, une croissance est attendue avec des recrutements pour les deux branches (gros œuvre et second œuvre).



Synthèse de l'Industrie

Les cadences de production se réduisent tout comme le nombre de salariés, particulièrement dans la branche de la construction automobile. Les carnets de commandes peinent à se garnir malgré des entrées d'ordres mieux orientées. Plusieurs matières premières ou intrants (tungstène, aluminium, porc, gaz, cuivre...) augmentent en juillet, contraignant les industriels de la région à revoir à la hausse leurs prix de vente. Les prévisions tablent sur une stabilité des effectifs dans un contexte de léger fléchissement de l'activité.



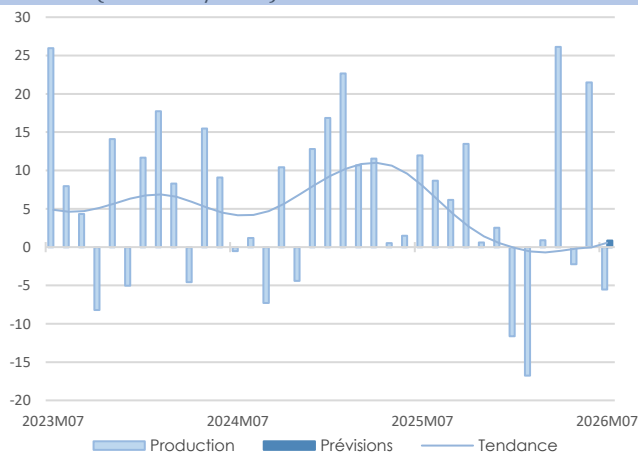
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2025)



AGROALIMENTAIRE

Les industries agroalimentaires enregistrent un repli des cadences de production en juillet. Seule la branche de la transformation de la viande connaît une activité croissante. Les carnets de commandes sont insatisfaisants, et toutes les branches décrivent cette situation. Afin de préserver au mieux leurs trésoreries jugées tout juste à l'équilibre et pour faire face à l'augmentation des intrants, les professionnels révisent à la hausse leurs prix de vente. L'emploi se stabilise mais il se détériorerait légèrement dans les prochaines semaines compte tenu de l'arrêt des missions intérimaires et des saisonniers. Au global, à court terme, l'activité se maintiendrait.

**Carnets de commandes peu garnis.
Trésoreries à l'équilibre.
Stabilité de l'activité en août.**

dont transformation de la viande

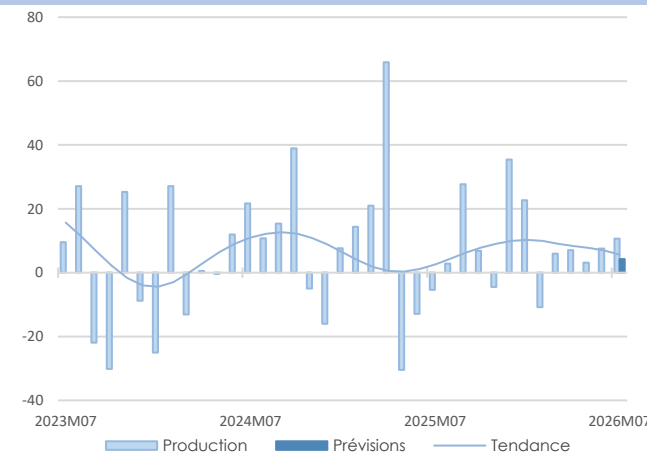
Tirées par une demande dynamique, notamment intérieure, les cadences de production s'intensifient. Les moyens humains continuent de s'étoffer avec principalement des intérimaires. Les carnets de commandes s'avèrent encore insuffisants. Les matières premières augmentent (notamment le porc), contraignant les professionnels du secteur à revoir à la hausse les tarifs de leurs produits finis. Les liquidités s'établissent au-dessus de l'attendu.

Pour les semaines à venir, une nouvelle croissance de l'activité est envisagée avec un renforcement du nombre de salariés.

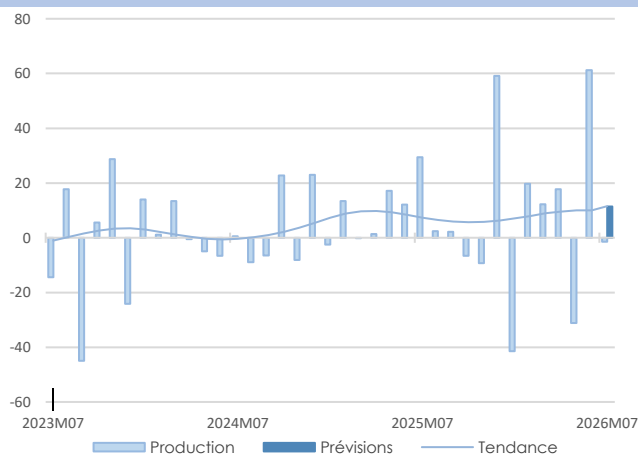
**Croissance de la production et des effectifs.
Prévisions bien orientées.**

14,3%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



DENRÉES ALIMENTAIRES



**Légère baisse d'activité mais
rebond attendu en août.
Détérioration de l'emploi et
carnets de commandes décevants.**

Après la très forte progression d'activité enregistrée en juin, les cadences de production marquent le pas en juillet (notamment la fabrication de malt), entraînant une nouvelle réduction de la main d'œuvre. Les carnets de commandes se situent en dessous des attentes. À l'exception de l'orge, les cours des matières premières diminuent et les industriels du secteur augmentent modérément leurs prix de vente. Les trésoreries restent toutefois en deçà des standards passés.

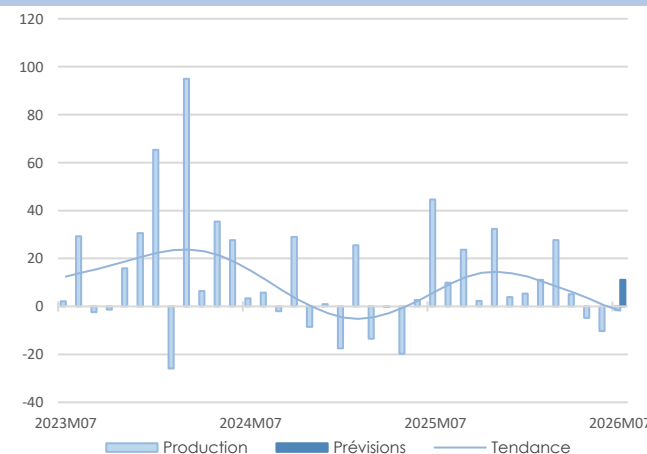
Un rebond de l'activité est anticipé à court terme avec un maintien des effectifs actuels.

ET BOISSONS

**Stagnation des cadences de
production.
Prévisions encourageantes.**

Les volumes produits enregistrent une stabilité en juillet. Après plusieurs mois de baisse des effectifs, les moyens humains se renforcent notamment par des saisonniers et des intérimaires. Les carnets de commandes s'établissent en dessous des niveaux attendus. Les matières premières progressent nettement tandis que les prix de vente évoluent peu. Malgré cette réduction des marges, les trésoreries restent perçues comme convenables.

Les perspectives tablent sur un rebond de l'activité avec une baisse de la main d'œuvre notamment saisonnière.



11,7%

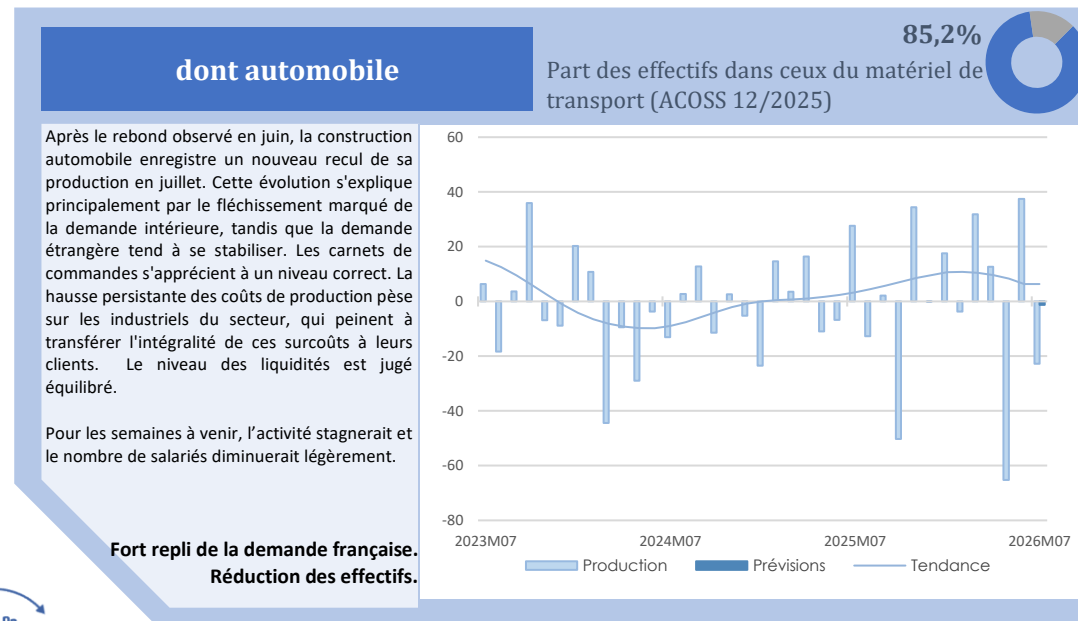
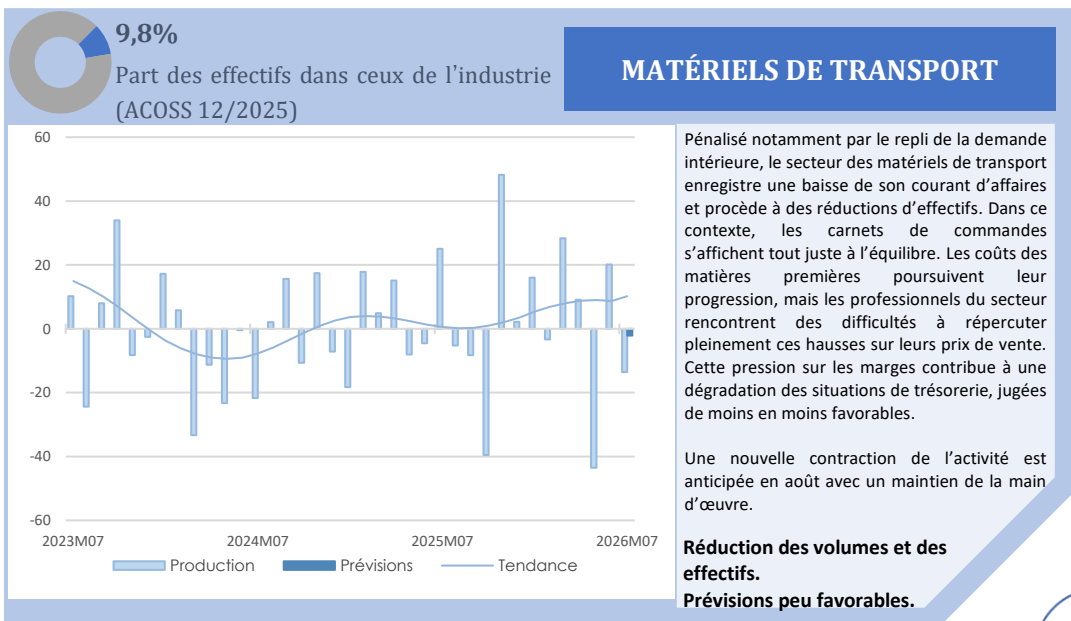
Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

dont fabrication de boissons

dont produits laitiers

13,3%

Part des effectifs dans ceux de
l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)



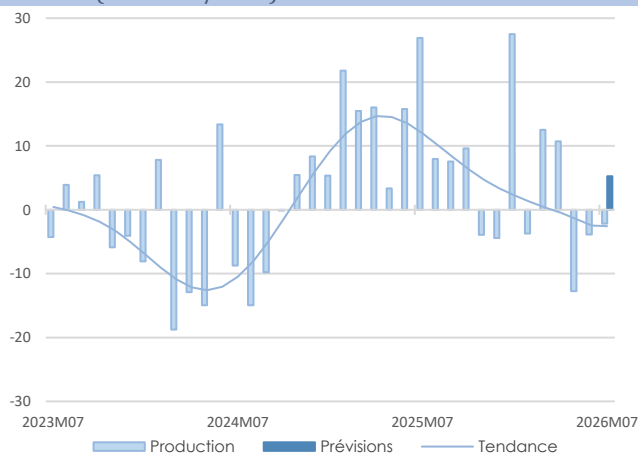
MATÉRIELS



DE TRANSPORT



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES



Les volumes produits diminuent à nouveau en juillet, notamment pour les fabricants d'équipements électriques. Dans ce contexte, la main d'œuvre fléchit légèrement notamment les emplois précaires (CDD et intérimaires). Au global, les carnets de commandes sont jugés convenables bénéficiant d'une élévation des entrées d'ordres en juillet. Les hausses successives sur les prix de vente contribuent à préserver les trésoreries face à la progression continue des intrants.

À court terme, une augmentation du courant d'affaires est prévue mais sans nouvelles embauches.

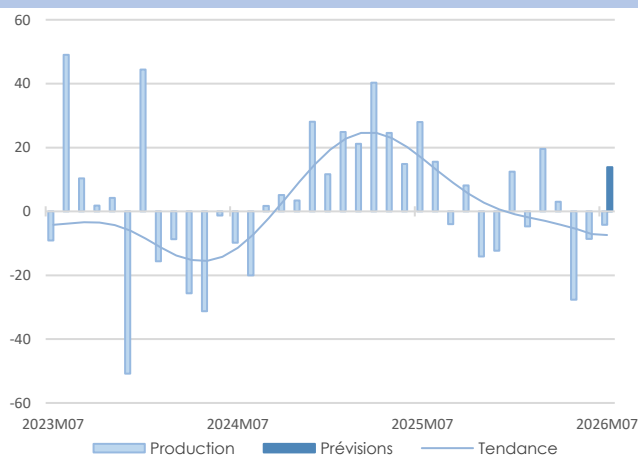
Repli des cadences de production et de l'emploi.
Au global, carnet de commandes corrects.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



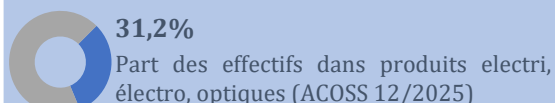
ET ÉLECTRONIQUES



Nouvelle baisse de l'activité et des effectifs.
Rebond attendu à court terme.

La situation continue à se dégrader avec un troisième mois consécutif de diminution des cadences de production. La demande se réduit et les carnets de commandes se situent à des niveaux jugés décevants. Les moyens humains sont ajustés à la baisse, notamment le nombre d'intérimaires. Une nouvelle augmentation tarifaire sur les produits finis s'effectue pour répondre à la progression des coûts des intrants. Les trésoreries sont jugées correctes.

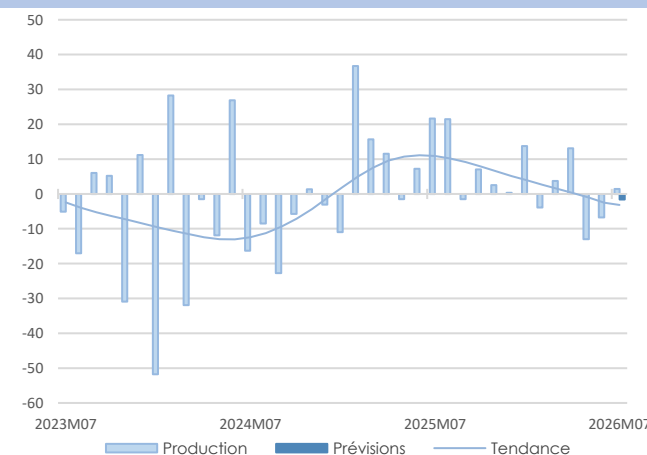
Pour les semaines à venir, les professionnels du secteur anticipent un rebond de la production mais les effectifs continueraient de fléchir.



dont équipements électriques

Carnets de commandes insuffisants.
Haussse des matières premières.
Perspectives peu favorables.

Les cadences de production progressent très modestement. Les entrées d'ordres marquent le pas en juillet, notamment la demande française. Les carnets de commandes peinent à se remplir et ils sont jugés en deçà des standards passés. Face à la hausse des matières premières, notamment le tungstène et l'aluminium, les industriels du secteur procèdent à une révision à la hausse de leurs tarifs de vente. Les trésoreries s'établissent au niveau escompté. Pour remplacer les salariés en congés, le recours à l'intérim s'est accentué mais cette situation ne devrait pas se poursuivre en août car les prévisions d'activité s'orientent vers une légère diminution.

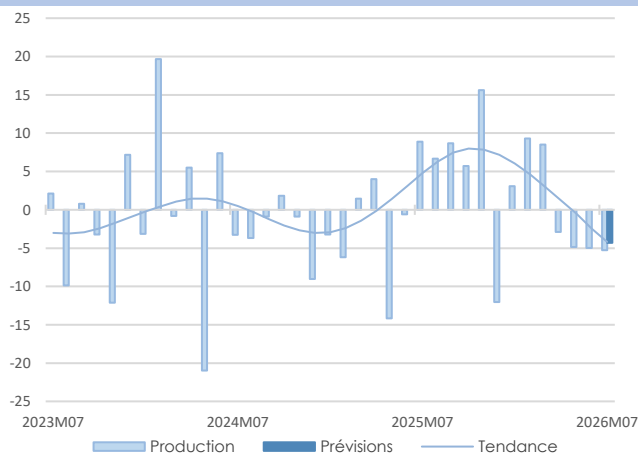


dont machines et équipements





AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



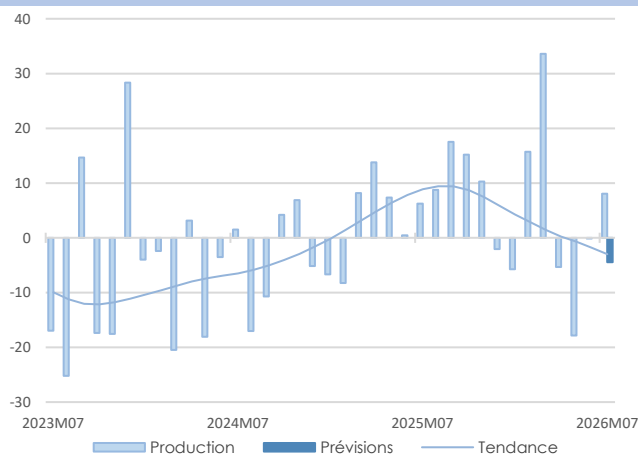
Au global, le secteur connaît un léger repli des volumes, même si la branche des produits en caoutchouc et en plastique affiche une meilleure résistance et demeure plus dynamique que les autres branches. Les carnets de commandes restent insuffisamment étoffés, témoignant d'une demande encore fragile. La progression des coûts des intrants, répercutée de manière incomplète sur les tarifs de vente, pèse sur les marges. Les trésoreries s'avèrent décevantes, hormis celles de l'industrie chimique qui sont jugées correctes. Les équipes se stabilisent, dans l'ensemble, bien que des réductions d'effectifs s'opèrent dans la métallurgie et l'industrie chimique.

Les prévisions s'orientent vers une nouvelle décroissance de l'activité.

**Courant d'affaires en retrait.
Perspectives pessimistes.**



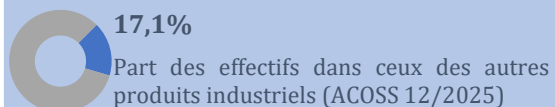
AUTRES PRODUITS



**Sursaut de l'activité avec
des recrutements.
Prévisions mal orientées.**

Après trois mois consécutifs de baisse, la production enregistre un rebond en juillet. Toutefois, la situation des carnets de commandes demeure nettement en deçà des attentes. Les coûts des matières continuent de s'apprécier, entraînant une hausse des prix de vente pour préserver les marges. Les trésoreries s'établissent en dessous des besoins d'exploitation.

Les moyens humains se renforcent et ils devraient se maintenir dans les prochaines semaines tandis que l'activité baisserait.



**dont produits en caoutchouc,
plastique et autres**

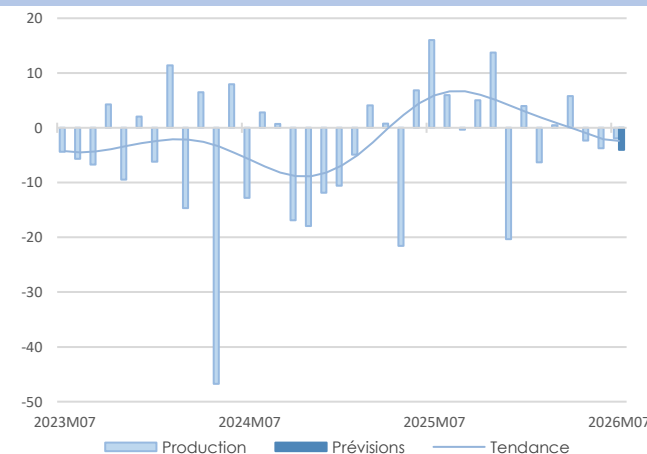


INDUSTRIELS

**Carnets insuffisants.
Trésoreries sous tension.
Baisse de l'activité en août.**

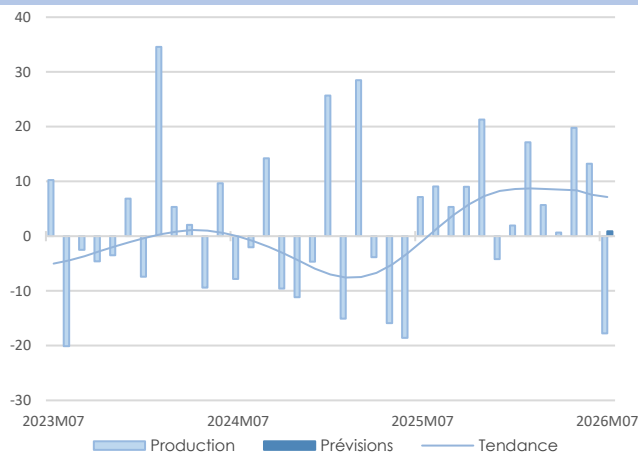
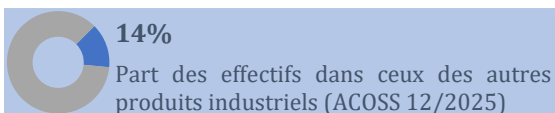
Nouvelle déconvenue pour la branche qui connaît un léger recul du courant d'affaires, malgré des entrées d'ordres plus nombreuses en juillet. Les carnets de commandes peinent à s'étoffer du fait notamment de l'absence de grands projets et de l'attentisme des clients. Des revalorisations tarifaires se réalisent mais les tensions sur certains coûts annexes, tels que le transport, maintiennent une pression sur les marges.

Un repli de l'activité est prévu en raison de nombreux arrêts de maintenance en août.



dont métallurgie





dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie

En juillet, l'activité recule fortement, pénalisée notamment par les fortes chaleurs qui pèsent sur la productivité. Les carnets de commandes demeurent en dessous des attentes. Confrontés à la hausse conjuguée des matières premières et également à celle de l'énergie et du transport, les chefs d'entreprise opèrent à des augmentations significatives de leurs prix de vente.

Il n'y a pas d'évolutions majeures au niveau du personnel, et le nombre de salariés devrait rester identique en août dans un contexte de croissance très limitée du courant d'affaires.

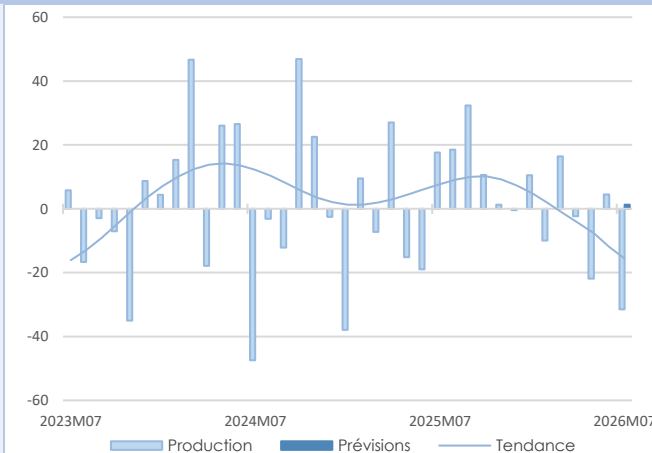
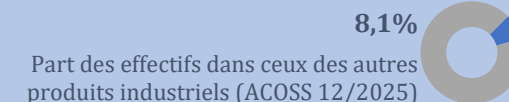
Nette contraction de la production.
Augmentation des prix.
Trésoreries insatisfaisantes.

dont industrie chimique

Les volumes produits chutent en lien avec des entrées de commandes en diminution, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'export. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment garnis. Dans ce contexte, l'emploi continue à se dégrader avec une nouvelle réduction des moyens humains. Les prix des matières premières et des produits finis sont rehaussés.

Les dirigeants prévoient une stabilité de la production à court terme tout en poursuivant la baisse de leurs effectifs.

Déclin du volume d'affaires.
Réduction du personnel.



AUTRES PRODUITS



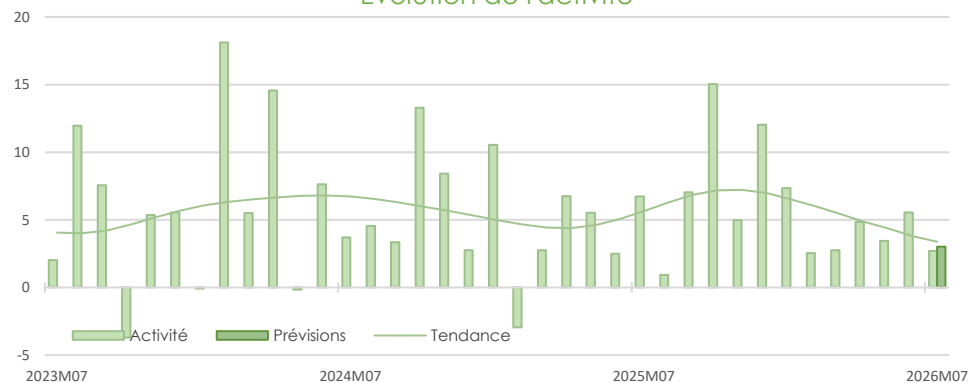
INDUSTRIELS



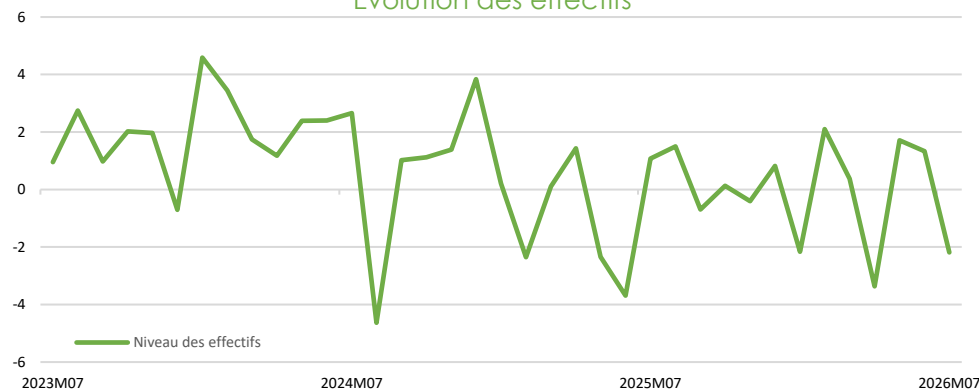
Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, l'activité progresse à un rythme modéré, soutenue principalement par le dynamisme des branches de l'ingénierie et du travail temporaire. Afin de préserver leurs marges face à la hausse persistante des coûts d'exploitation, les dirigeants poursuivent l'ajustement de leurs tarifs des prestations. Les trésoreries restent cependant en deçà des attentes. Les perspectives d'activité pour août apparaissent globalement favorables, à l'exception du transport et entreposage et du travail temporaire. Pour l'emploi, des recrutements s'effectueraient notamment dans les activités d'ingénierie, du travail temporaire et de l'information-communication.

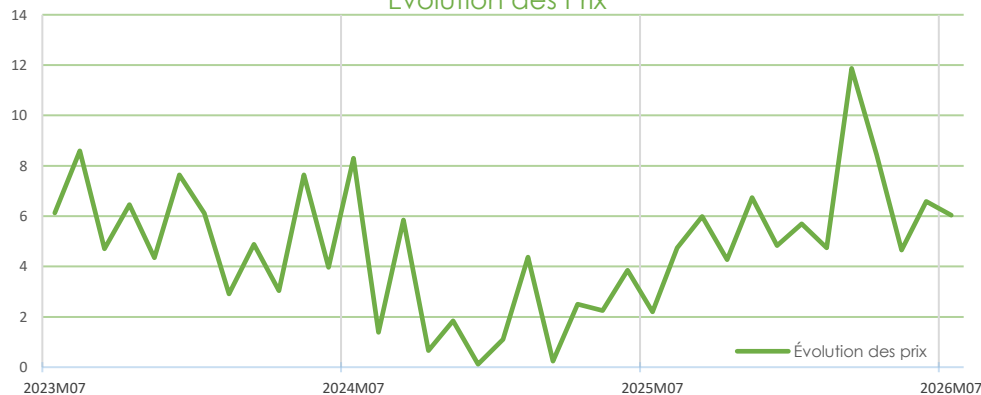
Évolution de l'activité



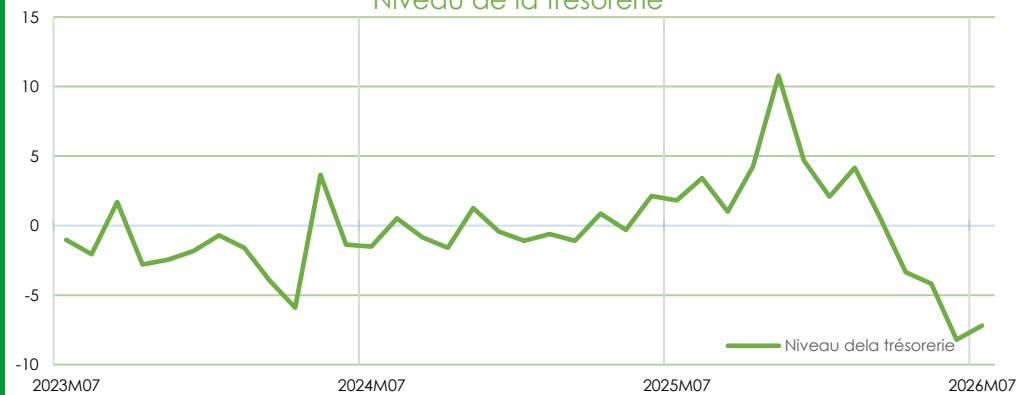
Évolution des effectifs



Évolution des Prix



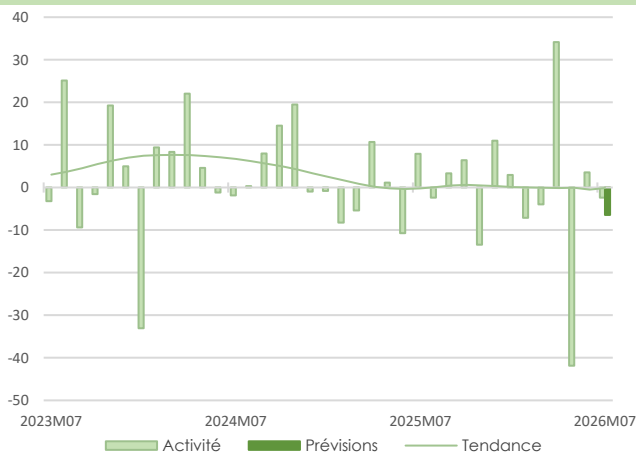
Niveau de la trésorerie



Source Banque de France – SERVICES

23,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Transports et entreposage

Le volume d'affaires évolue peu en juillet. Les difficultés de recrutement persistent et le manque de chauffeurs ne permet pas de satisfaire toutes les sollicitations. Les tarifs progressent en raison du renchérissement des carburants. Les trésoreries demeurent inférieures aux attentes.

À court terme, les dirigeants anticipent une baisse des prestations en lien avec notamment une demande en retrait de la clientèle industrielle.

**Activité quasi stable.
Hausse des tarifs.
Trésoreries insatisfaisantes.**

Hébergement et restauration

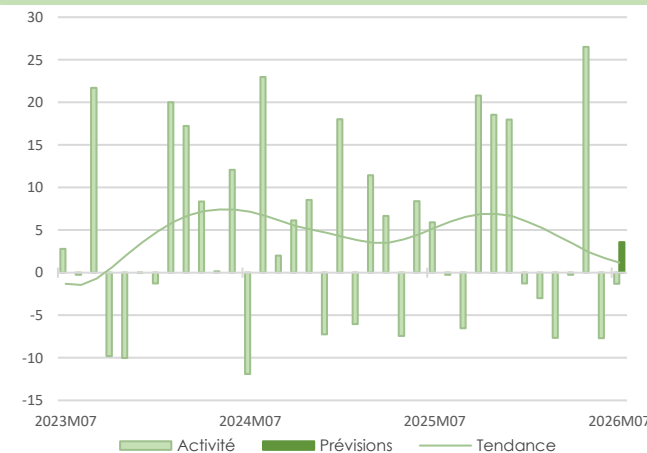
La fréquentation fléchit légèrement, influencée notamment par les fortes chaleurs. Dans ce contexte, les établissements ajustent leurs effectifs et ils enregistrent également des démissions. Les tarifs progressent modérément. Les trésoreries sont jugées insatisfaisantes.

Les professionnels anticipent une augmentation mesurée de leurs courants d'affaires dans les prochaines semaines, sans impact sur l'emploi.

**Taux d'occupation en légère diminution.
Perspectives plus favorables en août.**

27,8%

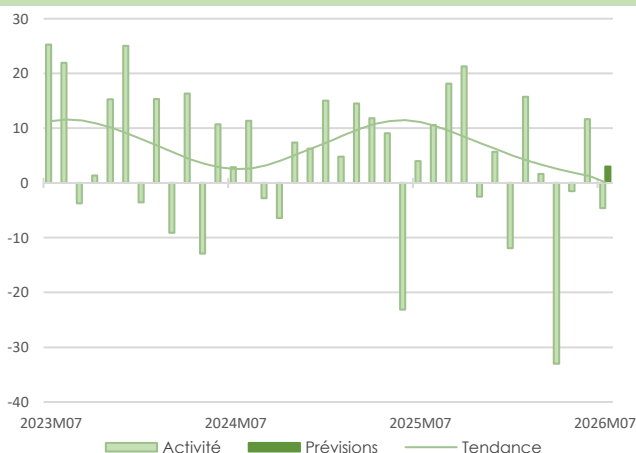
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



SERVICES



MARCHANDS



**Léger fléchissement de l'activité.
Demande soutenue.
Poursuite des recrutements.**

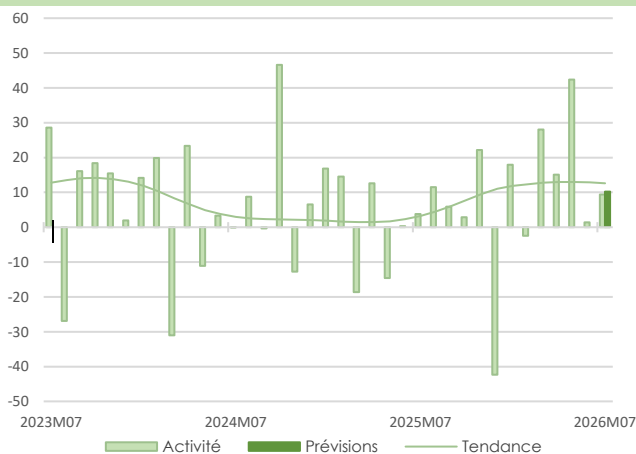
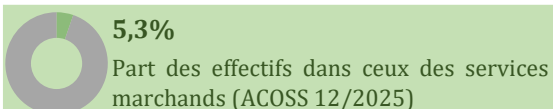
La branche constate une inflexion modérée des réalisations en raison du décalage de certaines prestations. Les prises de commandes demeurent soutenues, favorisées par des évolutions réglementaires qui conduisent la clientèle à investir. La lenteur des approvisionnements persiste sur certains composants. Les hausses de prix pratiquées par divers fournisseurs sont répercutées dans les tarifs. Le rythme des embauches demeure assez élevé malgré la difficulté persistante à trouver certains profils. Les prochaines semaines s'annoncent favorables pour le volume d'affaires comme pour l'emploi.

6,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Information et communication





Ingénierie technique

Le chiffre d'affaires progresse sur la période, soutenu par une demande bien orientée. Cette dynamique s'accompagne de quelques recrutements. Par ailleurs, les tarifs des contrats font l'objet de revalorisations afin d'améliorer progressivement une situation de trésorerie qui demeure fragile.

À court terme, les perspectives restent favorables, avec une poursuite attendue de la croissance de l'activité, qui devrait s'accompagner de nouvelles embauches.

Croissance de l'activité avec quelques recrutements. Prévisions optimistes.

Activités liées à l'emploi

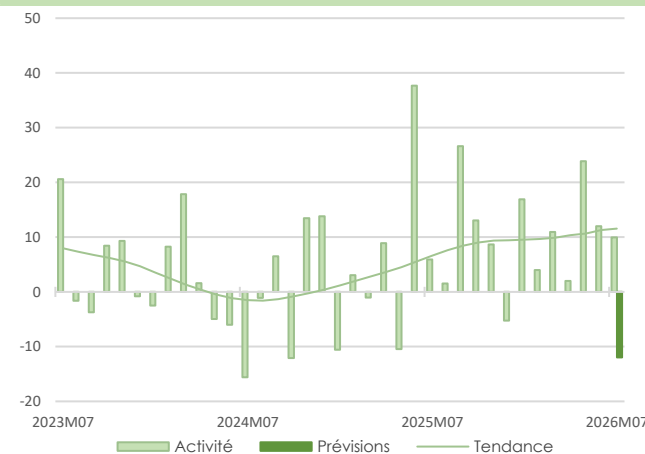
Les directeurs d'agences évoquent une hausse du nombre de missions. Les tarifs des contrats restent globalement stables. Bien que les trésoreries soient dans l'ensemble correctes, certains professionnels constatent un allongement des délais de règlement. Les équipes se renforcent et cela devrait se prolonger en août.

Les prévisions anticipent un ralentissement de l'activité dans les prochaines semaines.

Accroissement des missions. Trésoreries à l'équilibre.

1,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



SERVICES

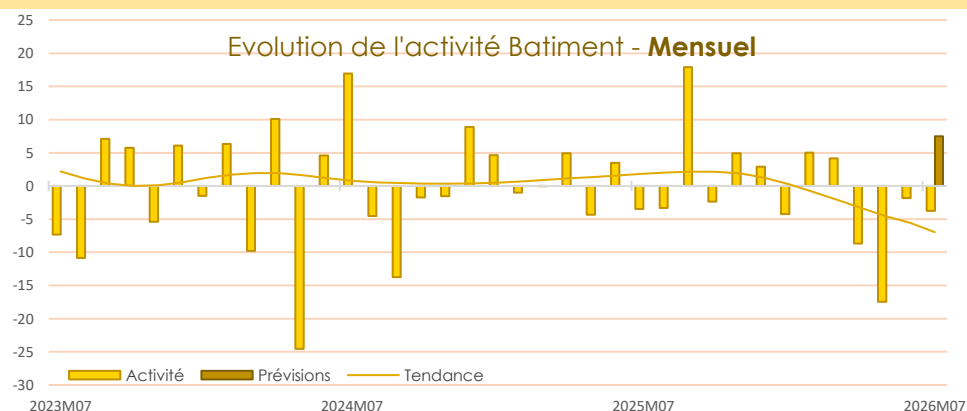


MARCHANDS

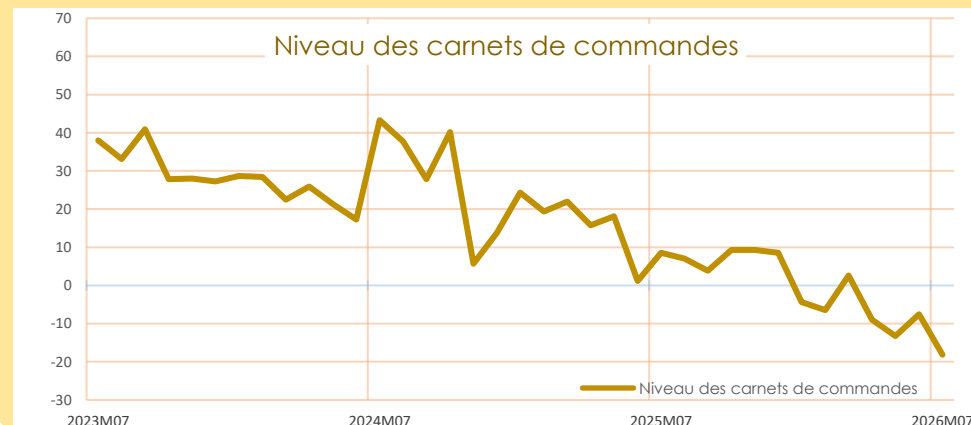
Synthèse du secteur Bâtiment

Le secteur du gros œuvre enregistre un net recul alors que le second œuvre affiche une stabilité. Les fortes chaleurs, ainsi que le manque de marchés (notamment dans le neuf) impactent l'activité. Les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les prix des devis évoluent peu, et devraient afficher une nouvelle baisse à court terme dans le gros œuvre du fait d'une vive concurrence. Dans un contexte d'inflation des coûts des approvisionnements, la rentabilité d'exploitation se dégrade. Des recrutements se réalisent, et cette tendance devrait se poursuivre malgré les difficultés à trouver certains profils. Un rebond des mises en chantiers est anticipé en août.

Evolution de l'activité Bâtiment - Mensuel



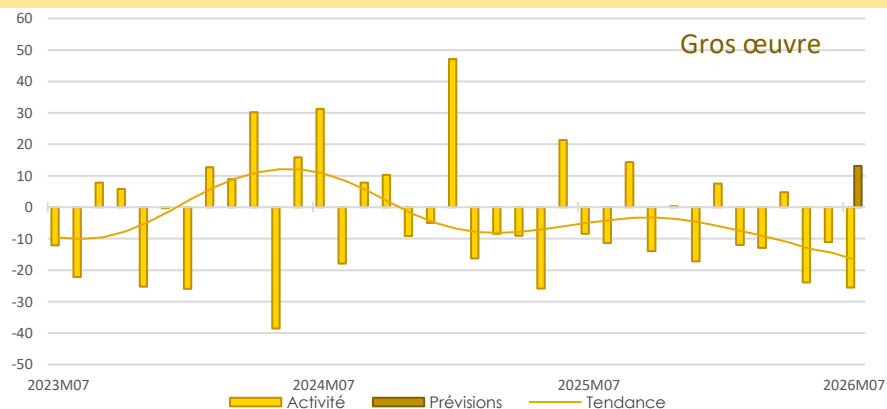
Niveau des carnets de commandes



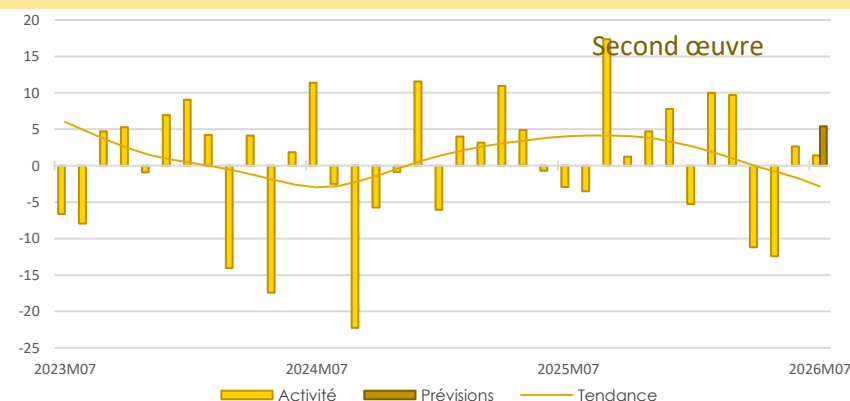
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre

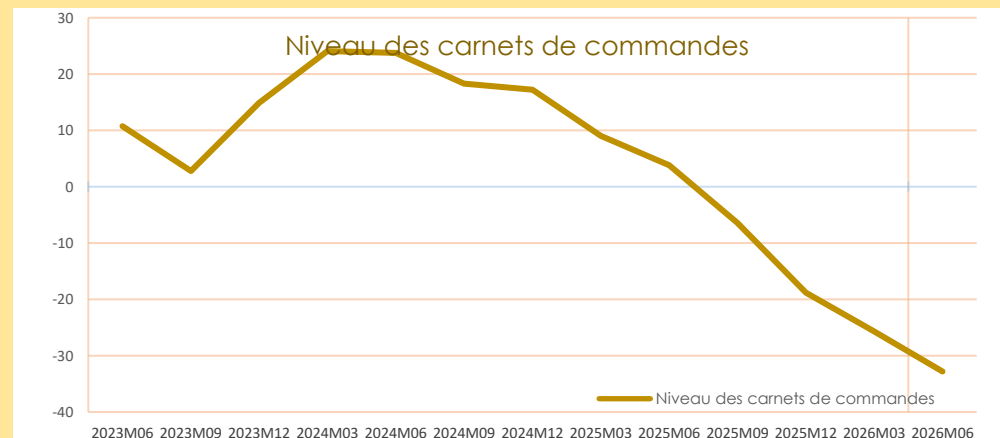
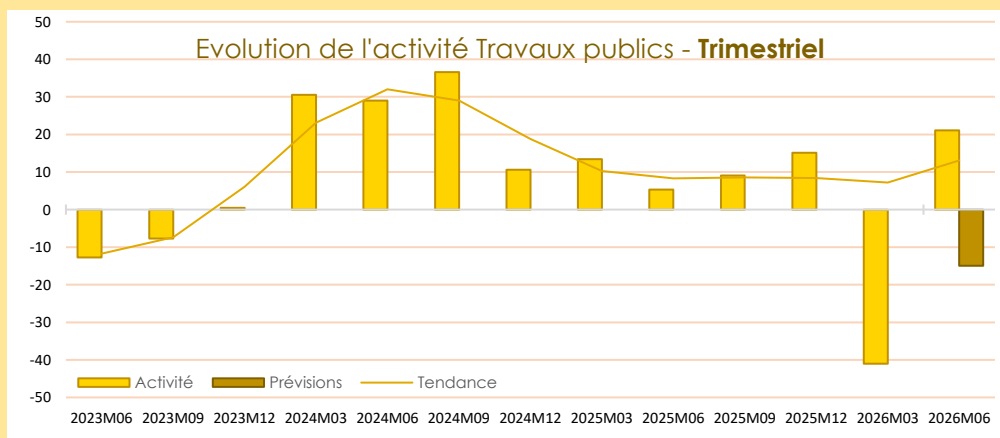




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au second trimestre 2026, le secteur des travaux publics affiche une nette progression. L'activité apparaît toutefois toujours inférieure à celle observée à la même période l'an dernier. Les donneurs d'ordres publics sont confrontés à des contraintes budgétaires qui limitent leur capacité à financer de nouveaux projets. La visibilité des carnets de commandes est très réduite. Les prix se stabilisent au cours de la période mais devraient diminuer lors du prochain trimestre. Les recrutements connaissent un ralentissement marqué qui devrait perdurer dans les mois à venir, sous l'effet de prévisions d'activité de nouveau défavorables.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Anticipations d'inflation
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Alan PIAT, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 850 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*